

HENRI MELAERTS

Papyrus ptolémaïques provenant de cartonnages de la méris de Polémon. Nouvel état de la question

Depuis la fin des années '70, des textes extraits de cartonnages sont arrivés sur le marché des antiquités. Plusieurs institutions, universités ou bibliothèques, en Europe, aux États-Unis, mais aussi en Australie, ont acheté des lots de textes provenant de ces cartonnages. En 1986, la Vrije Universiteit Brussel et les Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles ont acheté conjointement auprès de M. Fackelmann et D. Corcoran un lot de textes qui compte 70 numéros d'inventaire¹, dont 68 datent des III^e et II^e siècles avant notre ère. Les textes sont parfois très fragmentaires et leur état matériel est souvent plutôt mauvais. Les textes contiennent des comptes, de la correspondance officielle, des contrats, des listes. Les toponymes trouvés dans les textes indiquent clairement la méris de Polémon comme lieu d'origine. Un premier aperçu de la collection fut donné lors du 21^e Congrès International de Papyrologie de Berlin². Lors du 20^e Congrès International de Papyrologie à Copenhague, P. Schubert avait présenté les acquisitions de papyrus provenant de cartonnages faites par la Bibliothèque publique et universitaire de Genève et il avait souligné qu'on trouverait forcément des liens entre les différentes collections qui avaient acheté des textes à la même source³. Ainsi R. Duttonhöfer avait déjà pu réunir deux fragments qui se trouvaient respectivement dans les collections de Trèves et d'Heidelberg⁴.

Depuis 1997, j'ai entrepris un travail de recherche systématique concernant d'éventuels liens entre les fragments conservés à Bruxelles et ceux conservés dans d'autres collections européennes et non-européennes qui ont acheté des papyrus provenant de cartonnages, chez les mêmes vendeurs vers la même époque. Parmi ces textes, il faut faire une distinction entre ceux provenant de l'Arsinoïte et ceux provenant de l'Héracléopolite. On peut en effet supposer que des fouilleurs clandestins ont découvert quelque part, à la frontière entre les deux nomes, un important cimetière contenant des cartonnages fabriqués avec des papyrus récupérés dans les administrations locales des zones limitrophes de ces deux nomes. À en juger par les noms géographiques mentionnés dans les fragments de la collection de Bruxelles, cette dernière contiendrait principalement, sinon uniquement des papyrus de l'Arsinoïte, et plus particulièrement de la méris de Polémon⁵.

De l'examen de textes présents dans les différentes collections susceptibles de posséder des fragments ayant un lien avec les textes de Bruxelles et que j'ai pu examiner soit en me rendant sur place⁶ soit en consultant des images digitalisées ou des photocopies mises à ma disposition par les responsables des collections en question⁷, il ressort que:

¹ P.Brux. inv. E.8843 – E.8912.

² H. Melaerts, *Une nouvelle collection de papyrus ptolémaïques à Bruxelles*, in: B. Kramer, W. Luppe, H. Maehler, G. Poethke (Éds.), *Akten des 21. Internationalen Papyrologenkongresses Berlin, 13.–19. August 1995*, (Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete, Beiheft 3), Leipzig, Stuttgart 1997, 679–681.

³ P. Schubert, *Nouveaux papyrus ptolémaïques dans la collection de Genève* in: A. Bülow-Jacobsen (Éd.), *Proceedings of the 20th International Congress of Papyrologists*, Copenhagen 1994, 273.

⁴ P.Heid. VI 379.

⁵ Cf. Melaerts (*o.c.* note 1), 681.

⁶ Cologne (07–08/12/1998 et 14–16/05/2001), Gênes (19–21/06/2000 et 11–15/02/2002), Heidelberg (07–08/12/1998), Lecce (12–16/06/2000), Milan (12–15/12/2000; il s'agit de la collection de l'Università Cattolica del Sacro Cuore), Trèves (28/03/1997, 11–13/06/1998 et 22–25/01/2001), Vienne (05–09/12/2000). Je tiens à remercier vivement à cette occasion C. Römer, K. Maresch, R. Daniel, L. Migliardi, D. Hagedorn, M. Capasso, F. Ippolito, C. D. De Luca, C. Balconi, O. Montevocchi, B. Kramer, H. Harrauer et B. Palme, qui m'ont accueilli dans leurs instituts respectifs avec beaucoup d'amitié et de disponibilité.

⁷ R. Cook (Macquarie), J. Manning (Stanford), D. Martinez (Austin), R. Pintaudi (pour la collection Vaticane) et P. Schubert (Genève), que je remercie tous vivement. Par ailleurs, J. Frösén m'a signalé dans un message électronique daté du 05/09/2000 que tous les papyrus retirés des cartonnages achetés chez Fackelmann avaient été publiés dans P.Hels. I.

1) les fragments P.BruX. inv. E. 8859 et P.UB. S 77–4 (Trèves) ainsi que P.BruX. inv. E. 8860 et P.UB S 77–15 (Trèves)⁸ sont jointifs. Mis ensemble, ils forment deux documents quasi-complets. Les deux textes contiennent une correspondance administrative et datent de 252 avant notre ère. Il faut noter que les moitiés gauches se trouvent chaque fois à Bruxelles et les moitiés droites à Trèves. À Trèves, se trouvent deux autres textes, P.UB S 77–1 et P.UB S 77–2, adressés à la même personne que P.BruX. inv. E. 8860 + P.UB S 77–15 et datant respectivement du 8 et du 7 mars 252 avant notre ère. Il n'est pas exclu que le destinataire de P.Genova inv. DR 22.23 soit également la même personne.

P.BruX. inv. E. 8863 et P.UB S 77–28 font également partie d'un même rouleau, mais les fragments ne sont pas jointifs. Le fragment P.UB S 108–51 appartient probablement au même rouleau que P.BruX. inv. E. 8895 + 8886A, P.BruX. inv. E. 8886B + 8896 et P.BruX. inv. E. 8888⁹;

2) P.BruX. inv. E. 8907, P.Köln inv. 20527 et P.UB 109 a–b font également partie d'un même document et peuvent partiellement être raccordés;

3) P.Köln inv. 20526, P.BruX. E. 8894 et P.Genova inv. DR 120 appartiennent au même document.

Il apparaît donc clairement qu'il existe des liens entre certains documents provenant de cartonnages et apparus sur le marché des antiquités pendant une dizaine d'années à partir de la fin des années soixante-dix. Il reste aux scientifiques, actifs dans les différentes institutions ou collections possédant ces textes, de prendre à leur tour leur bâton de pèlerin pour chercher d'éventuels liens entre leur propre collection et les autres. La digitalisation des textes inédits et la mise sur la toile des images faciliterait bien entendu toutes ces démarches. Il ne faut cependant pas sous-estimer la difficulté d'une telle entreprise non seulement à cause des pauvres moyens financiers octroyés actuellement aux sciences de l'Antiquité, mais également à cause de certaines résistances psychologiques, latentes ou pas, qui pourraient se manifester lors de la mise en œuvre d'un projet pareil.

⁸ Les deux fragments de Trèves appartiennent à un lot de papyrus achetés en 1984 par la Universitäts-Bibliothek de l'université de Trèves. Je remercie B. Kramer pour m'avoir communiqué les différentes dates d'achats des lots de papyrus ayant un rapport avec Bruxelles.

⁹ Cette numérotation résulte d'une mauvaise inventurisation lors de l'entrée des pièces aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles.